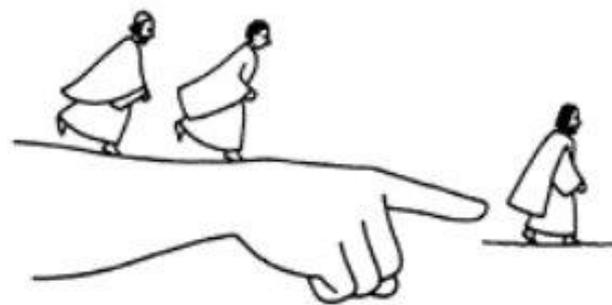


02 dim TOB- Jean 1, 35-42 - Où demeures-tu ?

Évangile selon saint Jean 1, 35-42

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure, (environ quatre heures de l'après-midi).

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.



Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.

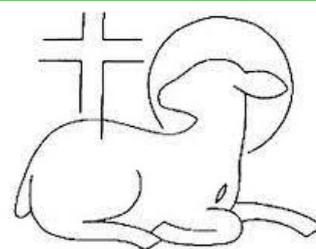
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.

Agneau de Dieu est une image de douceur, de docilité, d'innocence, qui nous rappelle aussi d'un sacrifice en faveur de quelqu'un.

Ici l'Agneau n'est certainement autre que le Christ lui-même.

L'expression de Jean-Baptiste paraît tenir de ces diverses notions et tout particulièrement de la dernière : « L'agneau de Dieu ôte les péchés du monde. » Ainsi, dans le quatrième évangile, le ministère de Jésus s'ouvre par l'affirmation solennelle de sa mission et l'annonce prophétique de sa douceur et de son sacrifice pour le salut du monde.



A la messe :

La fraction du pain et l'agneau de Dieu:

Jésus a offert sa vie... Il la donne encore aujourd'hui.

Durant ce temps, le prêtre rompt le pain; il le partage pour que tous puissent vivre de la même vie.

Ce geste dit l'unité de tous ceux qui communient.

La fraction du pain nous dit aussi que la vie avec Dieu est partage, don de soi, offrande...

« Maître, où demeures-tu ? »

Leur question est très pratique.

Là où demeure Jésus c'est le cœur de son Dieu, le cœur du Père. Là où il trouve son vrai repos. Là où il puise ses forces pour marcher, guérir, sauver, et annoncer que la Bonne Nouvelle de l'infinie proximité de Dieu est pour chacun et pour tous, quoiqu'il ait fait, quoiqu'il ait vécu.

Sa demeure, la nôtre à chacun, quelle que soit notre situation, c'est en fin de compte celle-ci : habiter en sa tendresse et croire de toutes nos forces qu'elle nous sauve, y compris quand les nuits sont noires. Alors demeurons ensemble dans le creux de Dieu, et par notre amitié et notre engagement en leur faveur, ouvrons-le à ceux qui s'en croient exclus.

Prière : Te suivre, Seigneur, c'est prendre du temps, beaucoup de temps pour te comprendre, t'approcher et apprendre à t'aimer.
Te suivre, Seigneur, c'est aussi travailler chaque jour, à la construction de notre vie de chrétiens en puisant en Toi les forces nécessaires pour tenir et tenir jusqu'au bout de l'aventure.